

ti medievali (pp. 369-393). — Gabriella BRAGA - Ileana PAGANI, *Bibliografia degli scritti di Gustavo Vinay (1912-1993)* (pp. 395-439).

— « Studi Medievali » 40 (1999) fasc. 2, con articoli di : Giulio VISMARA, *La città dei morti nella tradizione del diritto romano* (pp. 499-514). — Cinzio VIOLANTE, *Gli imperatori Enrico III ed Enrico IV e lo sviluppo dell'economia monetaria* (pp. 515-522). — Giuseppe CREMASCOLI, *I classici nella « Legenda sancti Francisci versificata » di Enrico di Avranches* (pp. 523-534). — Antonio CARILE, *Dante e Bisanzio* (pp. 535-558). — Michael GORMAN, *The Commentary on Genesis of Angelomus of Luxeuil and Biblical Studies under Lothar* (pp. 559-631 e 4 tavv.). — Peter ČERNIC, *Per la storia del lessico economico medievale. Le « epistolae » di Pier Damiani (1043-1069)* (pp. 633-680). — Anna RODOLFI, « *Ex nihilo id est post nihilum* ». *Alberto Magno e il dibattito sull'eternità del mondo* (pp. 681-704). — Pier Giorgio GIANAZZA, *La semantica del vocabolario monetario arabo* (pp. 819-834). — Roberto RICCI, *Oberto II davanti a Gotifredo vescovo di Luni : un enigma ? Aspetti delle strategie canossiane ed obertenghe nella Lunigiana storica* (pp. 835-842). — Armando BISANTI, *Within il calvo* (pp. 843-856). — Albert SOLER, *Il papa angelico nel « Blaquerna » di Ramon Llull* (pp. 857-877). — Marina MONTESANO, *La prima crociata. Nota sul nono centenario* (pp. 879-886). — Rainer JAKOBI, *Der « fehlerlose » frühe Archetypus. Adnoten zu Überlieferung und Quellen von Raoul von Longchamps Anticlaudianus-Kommentar* (pp. 887-895). — Paola BERNARDINI, *La scienza dell'anima. Le questioni epistemologiche del commento al «De Anima» conservato nel ms. Siena, Biblioteca Comunale, L.III.21, ff. 134ra-177ra : ff. 136ra-138va* (pp. 897-939). — Claudio LEONARDI, *Ricordo per Charles Davis* (pp. 941-942).

Alberto BARTOLA (Roma)
E-Mail : abartola@uniroma1.it

CHRONIQUE POUR LES PAYS-BAS (1999)

Comme d'habitude, le *Lexicon Latinitatis Nederlandicae Medii Aevi* a été enrichi de ses deux fascicules annuels. Le fascicule 50 (Proportio-Putus) a complété le volume VI, comprenant la seule lettre P (en 1291 colonnes). Le fascicule 51 (Qua-Raptus) est paru au printemps de 1999. Nous espérons terminer cette année la rédaction de la lettre T.

Dans ma chronique de 1991, j'avais fait mention du programme de recherche *Aristoteles Semitico-Latinus*, créé et animé pendant de nombreuses années par le professeur H. J. Drossaart Lulofs. Celui-ci a disparu en octobre 1998, à

l'âge de 92 ans, laissant derrière lui une œuvre importante et une équipe qui continuera certainement le travail prévu par ce programme de recherche.

Dans le cadre de ce programme, Aafke van Oppenraaij, qui fait partie de la section médiévale du Constantijn Huygens Instituut, travaille sur l'édition de la traduction par Michael Scot du *De animalibus* d'Aristote. Son édition de la troisième partie, le *De generatione animalium* (livres XV-XIX), parue en 1992, avait été mentionnée en 1993. En 1998 elle a publié la deuxième partie, comprenant *De partibus animalium* : Aristotle, *De animalibus*. *Michael Scot's Arabic-Latin Translation*. Part Two, Books XI-XIV : *Parts of Animals*, edited by Aafke M. I. van Oppenraaij. A critical edition with an introduction, notes and indices, Leiden/Boston/Köln (Brill) 1998, 589 pp., ISBN 90 04 11070 4. Les très utiles index occupent les pages 315 à 589 et comprennent un *Index Latino-Arabus*, un *Index Animalium Plantarum Nominum Propriorum*, un *Index Arabo-Latinus*, et un index grec. Le deuxième nous livre des termes étonnants, comme *hakilikez*, désignant une anémone de mer, mais aussi des noms latins communs, comme *asinus*, ou moins communs, comme *multipes*. Lorsqu'elle aura terminé la première partie (les livres I-X), Aafke van Oppenraaij aura accompli une œuvre monumentale, qui rendra de très grands services aux médiévistes intéressés par l'histoire naturelle et par la tradition des œuvres d'Aristote.

Dans la collection « *Studia Artistarum* » nous avons publié le troisième fascicule du répertoire *Le travail intellectuel à la Faculté des arts de Paris : textes et maîtres (ca. 1200-1500)*, comprenant la lettre G (Turnhout, Brepols, 1998, 135 pp., ISBN 2-503-50801-4). On y trouve des auteurs célèbres comme Walter Burley ou Guillaume d'Ockham, mais aussi des maîtres moins connus, comme le néerlandais Galterus de Wervia, né en Gueldre et maître-ès-arts à Paris vers 1450, auteur d'un commentaire sur l'*Isagoge* de Porphyre et de questions sur le *De anima*.

Depuis 1953, le professeur L.M. de Rijk a sillonné pendant de nombreuses années les bibliothèques européennes à la recherche de manuscrits contenant des textes de logique médiévale. Il avait amassé un énorme fichier avec toutes les données qu'il avait trouvées ; nous l'avions baptisé « les archives De Rijk ». En collaboration avec l'Institut de philosophie de l'Université de Leyde et en particulier avec dr. E.P. Bos, nous avons décidé de publier cette base de données sous forme électronique, après avoir fait effectuer une harmonisation et une vérification avec les catalogues récents. Elle est désormais disponible sur Internet sous le code suivant : http://www.leidenuniv.nl/philosophy/text/RIJK_BOS.HTM. Il s'agit d'une collection très riche, mais naturellement incomplète, et toutes les additions et corrections seront les bienvenues.

Restant dans le domaine de la philosophie médiévale, il faut signaler la publication d'un volume d'actes consacrés à Jean Duns Scot : *John Duns*

Scotus. Renewal of Philosophy. Acts of the Third Symposium Organized by the Dutch Society for Medieval Philosophy Medium Aevum, éd. E.P. Bos, Amsterdam/Atlanta (Rodopi) 1998 (Elementa 72), ISBN 90-420-0081-3. Le volume comprend quatorze contributions, une bibliographie modeste et des index. L'un des articles, de la main de Jos Decorte, concerne quelques concepts-clés : « *creatio* and *conservatio* as *relatio* » (pp. 27-48). Quant à l'index des termes, il est principalement en anglais, mais on peut y glaner quelques termes latins, comme *affectio commodi*, *affectio iustitiae*, *ens deminutum*, *ens infinitum*, etc. Il contient aussi des erreurs décevantes : guidé par un renvoi sous 'Happiness', on cherche avec espoir 'eudaimonia', mais en vain.

Dans le même domaine, une entreprise importante a été entamée : l'édition critique du commentaire sur les *Sentences* du philosophe et théologien néerlandais Marsile d'Inghen. Il s'agit d'un travail d'envergure, qui sera exécuté par une équipe internationale. L'ensemble de l'édition comprendra sept volumes, dont un avec des index et une bibliographie. Le premier volume vient de paraître : *Marsilius of Inghen, Quaestiones super quatuor libros Sententiarum*, Volume 1 : *Liber primus, Quaestiones 1-7*, Critical Edition by Manuel Santos Noya. With a Preface by George Wieland and an Introduction by Maarten J.F.M. Hoenen, Leiden (Brill) 1999 (Studies in the History of Christian Thought 87), ISBN 90 04 11224 3. Je reviendrai sur cette publication dans ma prochaine chronique.

Sur un terrain très différent et pour une période antérieure, on peut signaler un volume d'actes concernant Alcuin : *Alcuin of York, Scholar at the Carolingian Court. Proceedings of the Third Germania Latina Conference held at the University of Groningen*, edited by L. A. J. R. Houwen and A. A. MacDonald, Groningen 1998 (Mediaevalia Groningana 22), ISBN 90-6980-108-6. Le volume comprend huit contributions, notamment : Mayke de Jong, « From Scolastici to Scioli : Alcuin and the Formation of an Intellectual Elite » ; C. H. Kneepkens, « Some Notes on Alcuin's *De perihermenii* with an Edition of the Text » ; L. J. Engels, « Priscian in Alcuin's *De orthographia* » ; Patrizia Lendinara, « Mixed Attitudes to Ovid : The Carolingian Poets and the Glossographers ». Il y a donc plusieurs articles concernant de près la langue médiévale ; malheureusement, le volume n'a pas été doté d'index.

Finalement, je voudrais mentionner brièvement une thèse soutenue en 1998, en néerlandais, et concernant le passage du latin vers la langue vernaculaire : Kees Schippers, « *Bedudinghe op Cantica Cantorum* », *bewerkende vertaling van « Glossa Tripartita super Cantica »*. *Editie en teksthistorische studies*, Groningen 1998. Il s'agit d'une traduction constituant en même temps un remaniement en ancien néerlandais. C'est un cas intéressant pour les philologues et il faut espérer que l'édition de la traduction et l'étude qui l'accompagne seront bientôt accessibles dans une édition commerciale.